

Margie Gillis

{1953- , née à Montréal}

danseuse, chorégraphe

icône de la danse moderne québécoise des années 1970-80, Margie Gillis incarne à la fois la féminité, la spontanéité et la liberté du mouvement. Issue d'une famille d'athlètes, elle étudie la danse après un passage en gymnastique. Elle fait ses débuts dans *La Déesse blanche* (1977) de **Linda Rabin**, pièce minimaliste créée lors des Choréchanges du **Groupe Nouvelle Aire** et qui fera par la suite une tournée des espaces alternatifs au Canada. En 1978, elle présente une de ses premières performances, *Learning How to Die*, au centre **Véhicule Art** à Montréal.

En 1979, de passage en Chine, sa danse simple et naturelle crée un émoi et révèle la possibilité d'une danse moderne à un peuple à peine sorti de la révolution culturelle. Menant principalement une carrière de soliste, Margie Gillis signera plus de quatre-vingts œuvres très personnelles mises en valeur par son charisme, sa longue chevelure ondoiyante et sa remarquable agilité. *Mercy* (1977), *Waltzing Matilda* (1978) et *Broken English* (1981) illustrent bien le style qui l'a rendue si populaire : un mélange de candeur et de sincérité, une gestuelle sans prétention, que l'on a comparée à celle d'Isadora Duncan, portant une parole de femme incarnée et accessible. À partir de 1980, elle crée la Fondation Margie Gillis dont Stéphanie Ballard sera la conseillère artistique jusqu'en 1997, année où **Daniel Jackson** prend la relève. Elle a travaillé, entre autres, avec la metteuse en scène et chorégraphe Martha Clark et, dans les années 1990, avec la pionnière de l'idéokinésis Irene Dowd. Elle cumule également des invitations des compagnies les plus prestigieuses d'Amérique du Nord. Elle danse ainsi pour les **Grands Ballets Canadiens** et James Kudelka, le Ballet national du Canada, le Ballet British Columbia, Momix, la Bruce Wood Dance Company et la Paul Taylor Dance Company à l'époque où son frère Christopher Gillis y est chorégraphe et premier danseur.

En tant qu'ambassadrice culturelle du Canada elle participe à de nombreux galas et sera la première danseuse moderne à être décorée de l'Ordre du Canada en 1987. À sa démarche artistique se conjugue un engagement citoyen qui l'amène à prêter sa voix à différentes causes humanitaires et environnementales.

CLIQUEZ POUR AGRANDIR LES PHOTOS



Filiations dans la TOILE-MÉMOIRE

Linda Rabin	Daniel Jackson			

SOURCES ET ARCHIVES

- ALONZO, Anne-Marie (1993). *Margie Gillis : La danse des marches*, Éditions du Noroît, 60 p.
- DOYON, Frédérique (2005). « Margie Gillis », *Personnalité de la danse*, [en ligne], < bibliodanse.ca >, consulté en février 2015.
- GREENAWAY, Kathryn (2000). « Margie Gillis », *Encyclopédie de la danse théâtrale au Canada*, Susan Macpherson (dir.), Dance Collection Danse Press/es, p. 229-231.
- SITE INTERNET DE LA FONDATION MARGIE GILLIS. [En ligne], < margiegillis.org >, consulté en avril 2015.
- TEMBECK, Iro (1991). *Danser à Montréal : germination d'une histoire chorégraphique*, PUQ, 336 p.
- TANGENTE. Collection documentaire, dossiers *Margie Gillis*.
- UQAM. Collection spéciale de la Bibliothèque des arts, dossiers *Margie Gillis*.

[+] Bibliothèque de la danse Vincent-Warren, lien de recherche : < www.bibliodanse.ca/Record.htm?Record=10124537146929427199&idlist=7 >